

Colloque international Art(s) et migration(s) dans les Amériques et les Caraïbes (De 1940 à nos jours) : dissonances, fissures, marges

17-18 novembre 2022 à l'UniCaen

24-25 novembre 2022 à l'Université de Bretagne Occidentale



Colloque international Art(s) et migration(s) dans les Amériques et les Caraïbes (De 1940 à nos jours) : dissonances, fissures, marges

17-18 et 24-25 novembre 2022, UniCaen et Université de Bretagne Occidentale

Ce colloque international trouve sa source dans un projet d'exposition mettant à l'honneur la gravure cubaine et les artistes-graveuses et graveurs formés à l'Instituto Superior de Arte (ISA) et plus exactement au sein du Taller Experimental de Grabado de la Habana. C'est pourquoi, il a semblé intéressant pour le comité scientifique de prendre comme point de départ des « marqueurs » de l'histoire culturelle et politique de Cuba, afin de construire la thématique générale et les axes de ce colloque.

Le premier des marqueurs choisis concerne le caractère hybride de la société cubaine. Le fait de la penser comme telle a été développé à travers le concept de *transculturation* par l'anthropologue cubain Fernando Ortiz à la fin des années 1930. Dans une certaine mesure, son approche a ouvert la voie à la pensée post-coloniale inspirant une redéfinition de l'« identité » dans les Amériques. Par ce terme, Fernando Ortiz cherchait à souligner le phénomène de « transmutations constantes » de la culture cubaine et à plus large échelle de celle des Amériques (J Lamore, 1992, p. 6). En effet, l'« identité américaine » est sans cesse questionnée et questionnable au regard de l'hétérogénéité du continent et de l'accaparement du concept pour désigner les habitants des États-Unis (Z Bernd, 2005, p.13). Pourtant, c'est bien le phénomène de la « transformation de fragments d'autres imaginaires » qui caractérise le continent comme les Caraïbes puisque, sur ses territoires, dans ses histoires et au sein de ses sociétés, se déroule une perpétuelle prolifération et une voracité, dans le sens d'ouverture à la réception d'influences, et une capacité à récupérer des restes, des vestiges, des marques de cultures dévalorisées pour les remettre en scène dans un nouveau contexte (J Lezama Lima, 1993). Ce phénomène, conceptualisé par d'autres théoriciens au cours du XXe siècle est le résultat des migrations — immigration et émigration — qu'ont connues ces territoires au cours de leur histoire jusqu'à aujourd'hui. En même temps que les individus étaient déplacés, ils portaient avec eux un patrimoine matériel et immatériel. Cette première réflexion a ouvert la voie à une approche plus large : il s'agit d'aborder les territoires des Amériques par le biais des migrations, tant des individus que des idées, objets et techniques.

Le second « marqueur » sélectionné est le rôle que tiennent l'éducation, la culture et l'art dans la société cubaine. Dès la guerre d'indépendance, l'éducation du peuple cubain a fait partie du projet révolutionnaire du pays. L'importance de l'art et de la culture dans la formation des citoyens et citoyennes s'est poursuivie à la révolution cubaine, avec l'élaboration d'une politique culturelle et la mise en place de structures, fonds et programmes de formation, d'éducation et de soutien à l'art. « On ne peut pas parler de l'art et des artistes cubains sans comprendre l'importance que tient la culture à Cuba, et cela même avant la Révolution » explique Gilbert Brownstone, historien de l'art et commissaire, dans l'ouvrage *L'art à Cuba* (2019, p.12). En effet, l'art fut considéré comme un outil de réflexion critique susceptible de faire face à l'idéologie mercantile de l'Occident. Par conséquent, l'art et ses œuvres étaient et continuent d'être perçus comme un outil au service de l'idéologie nationale et un support par lequel la nation et sa population peuvent développer un imaginaire esthétique et critique. A cet égard, il est possible de faire un parallèle entre la réflexion menée par Anne-Marie Thiesse dans l'ouvrage *La création des identités nationales* (2001) où elle met en évidence les mécanismes par lesquels les nations modernes de la fin du XIX^e siècles ont élaboré et mis sur pied un ensemble de discours, symboles, événements et images afin de créer un imaginaire national dans le but d'aviver un sentiment identitaire.

Partant de l'articulation entre art et américanité – comme formulation d'une identité américaine présumée qui réunirait l'hétérogénéité du continent américain et les îles caribéennes – le colloque se propose d'aborder l'art comme un lieu d'élaboration d'une identité collective et/ou individuelle, et plus exactement, comme un lieu d'énonciation, et même de narration, dans lequel la dimension de l'altérité est centrale de par la prégnance du fait migratoire. Dans cette perspective, de la même manière que l'art peut être au service d'un projet national, il peut aussi révéler les dissonances, les fissures, les fragments ou les marges d'une société.

Par le terme des arts, nous entendons dans ce colloque s'attacher aux arts visuels produits depuis les années 1940 dans les Amériques et au-delà de ses frontières, dans le sens où l'américanité peut « se constituer comme une espèce de non-lieu identitaire » (Z Bernd, 2005, p.14, traduction libre) pour les artistes qui ont migré vers, à l'intérieur ou en-dehors de cet espace continental et insulaire.

Axe I : Art et transculturation

- Héritage, mobilité et emprunt des courants artistiques et des œuvres ;
- L'art au regard des concepts des études culturelles, postcoloniales et post-modernes.

Axe II : Emigration et immigration de l'art et des artistes au XXe et XXI siècle

- Parcours et démarche d'artistes migrants/exilés : pratique, création, correspondance...
- Art et globalisation : singularité ou standardisation de l'art déterritorialisé ?
- Étude de la migration des techniques, des outils, des courants artistiques ;
- Le marché de l'art et la mondialisation.

Axe III : Art et imaginaire national

- Histoire et politique culturelle et artistique des nations du continent américain ;
- La nation illustrée : œuvres et emblèmes ;
- Les lieux de mémoire : musées et formes patrimoniales de l'espace public ;
- Artivisme : art et action politique.

Axe IV : La gravure dans les Amériques

- Histoire de l'art de la gravure dans les Amériques. Réflexion autour des singularités des techniques, courants et lieux de création et/ou d'enseignement ;
- Étude comparative ou non d'un ou plusieurs artistes, collectifs d'artistes graveurs d'une ou plusieurs aires géographiques américaines.

Bibliographie, sitographie :

- Bernd, Zilá. « Americanidade e Americanização ». In *Conceitos de literatura e cultura*, 13-33. Juiz de Fora-MG Niterói-RJ: Editora UFJF EdUFF, 2005.
- Brownstone, Gilbert, Camilo Guevara March, et Graziella Pogolotti. *L'art à Cuba*, 2019.
- Bessière, Bernard, Bessière, Christine, Megevand, Sylvie, *La peinture hispano-américaine*, Presses Universitaires de Provence, 2021.
- Davis, Fernando, « El flâneur puto. Las poéticas y políticas de la deriva en Alberto Greco », *III Jornadas de Investigación sobre desobediencias sexuales, prácticas artísticas y agenciamientos colectivos. ¿Qué nos ofrece la vergüenza?*, Facultad de Bellas Artes, Universidad Nacional de la Plata, 2014.
- Lezama Lima, José. *La expresión americana / José Lezama Lima ; [edición de Irlemar Chiampí con el texto establecido]*. Tierra firme. México: Fondo de cultura económica, 1993.
- Megevand, Sylvie, *Peaux noires regards blancs : quelques représentations du Noir à Cuba au XIXe siècle*, Université Toulouse II-Le Mirail SCPAM, Nathalie MICHAUD, Université Toulouse II-Le Mirail / 08-02-2013 / Canal-u.fr
- Megevand, Sylvie, *La figure de la mulâtresse dans la construction de l'identité cubaine (iconographie XIXe-XXe siècles)*/ SCPAM / Université Toulouse-Jean Jaurès-campus Mirail, Claire SARAZIN, Université Toulouse-Jean Jaurès-campus Mirail / 15-10-2014 / Canal-u.fr
- Ortiz, Fernando. *Contrapunteo cubano del tabaco y el azúcar: (advertencia de sus contrastes agrarios, económicos, históricos y sociales, su etnografía y su*. Universidad Central de Las Villas Nuevo, 1963.
- PP. AA., « Desobediencias sexuales », *Errata*, n° 12, Buenos Aires, janvier-juin 2014.
- PP. AA., *III Jornadas de Investigación sobre desobediencias sexuales, prácticas artísticas y agenciamientos colectivos. ¿Qué nos ofrece la vergüenza?*, Facultad de Bellas Artes, Universidad Nacional de la Plata, 2014.
- Thiesse, Anne-Marie. *La création des identités nationales: Europe, XVIIIe-XXe siècle*. Points 296. Paris, éd. du Seuil, 2001.

Les propositions (en français, en espagnol, en anglais ou en portugais) devront comporter le nom et le prénom, le titre, un résumé de la communication d'environ 250 mots + bibliographie et une brève notice biographique. Elles devront être envoyées avant le **2 mai 2022** aux emails suivants : solenne.derigond@unicaen.fr, serme@univ-brest.fr et mariafatima.rodriguez@univ-brest.fr.

Calendrier prévisionnel :

Réception des propositions : 2 mai 2022

Confirmation et acceptation : début juillet 2022

Comité d'organisation :

Derigond Solenne, Enseignante vacataire, UniCaen, membre associée HCTI (EA 4249) et ERLIS (EA 4254)

Fátima Rodriguez, Professeure des universités, UBO, membre associée HCTI (EA 4249) Jean-Marc Serme, Maître de conférences, UBO, HCTI (EA 4249)

Georges Da Costa, Maître de conférences, UniCaen, ERLIS (EA 4254)

Comité scientifique international :

Fernando Davis, artiste plasticien, professeur, Faculté des Beaux Arts de la Plata (Argentine)

Jean-Louis Joachim, MCF, Université des Antilles

Maria-José Fernández, MCF-HDR, Université de Bretagne Occidentale

Laurence Corbel, MCF, Université de Rennes 2

Virginie de la Cruz, MCF, Université de Lorraine

Luz Adriana Hoyos, Professeure, Pontificia Universidad Javeriana-Cali (Colombie)

Flora Romanelli Assumpção, Professeure, Universidade Federal do Vale do São Francisco (Brésil)

Edna Hernández González, MCF, Université de Bretagne Occidentale

Nadia Tahir, MCF, UniCaen

Le colloque se déroulera en présentiel au sein de l'Université de Bretagne Occidentale et de l'UniCaen mais au regard de la situation internationale, il sera possible en dernier recours, **uniquement pour les chercheurs étrangers**, d'intervenir à distance.

Coloquio internacional

Art(es) y migraciones en las Américas y el Caribe (de 1940 a la actualidad): disonancias, fisuras, márgenes

17-18 y 24-25 de noviembre de 2022, UniCaen y Université de Bretagne Occidentale

Este coloquio internacional se origina en un proyecto de exposición dedicado y a los y las artistas grabadores formados en el Instituto Superior de Arte (ISA) y, en concreto, en el Taller Experimental de Grabado de la Habana. Por tal motivo, el comité científico ha creído interesante el adoptar como punto de partida ciertos “marcadores” de la historia cultural y política de Cuba, con objeto de construir la temática genérica y los ejes del coloquio.

El primero de estos marcadores tiene que ver con el carácter híbrido de la sociedad cubana. Este pensamiento ha ido desarrollándose a través del concepto de *transculturación* acuñado por el antropólogo cubano Fernando Ortiz, a fines de los años treinta del siglo XX. En cierta medida, su enfoque abrió la vía al pensamiento postcolonial, inspirando una redefinición de la identidad en las Américas. Con esta noción, Ortiz subrayaba el fenómeno de “constantes transmutaciones” de la cultura cubana y, a mayor escala, la de las Américas (J Lamore, 1992, p. 6). La “identidad americana” se ve así permanentemente cuestionada y cuestionable con respecto a la heterogeneidad de un continente y al acaparamiento del concepto “americano” para designar a los habitantes de los Estados Unidos (Z Bernd, 2005, p.13). Pese a todo, el fenómeno de “transformación de fragmentos de otros imaginarios” es lo que caracteriza al continente y sus islas, ya que, en tales territorios, en sus historias y en el seno de sus sociedades, se libra una perpetua proliferación y una voracidad, en el sentido de apertura a la recepción de influencias, así como una peculiar capacidad para recuperar restos, vestigios, marcas de culturas devaluadas para ponerlas de nuevo en escena en un contexto también nuevo (J Lezama Lima, 1993). Dicho fenómeno, conceptualizado por otros teóricos a lo largo del siglo XX es la resultante de migraciones —inmigración y emigración— en esos territorios al hilo de su historia y hasta nuestros días. Al tiempo que se desplazaban los individuos, estos llevaban consigo un patrimonio tanto material como inmaterial. Esta reflexión primera abrió paso a un enfoque más amplio: se trata, pues, de abordar los territorios americanos a través de las migraciones, tanto de individuos como de ideas, objetos y técnicas.

El segundo “marcador” seleccionado tiene que ver con el papel que desempeñan la educación, la cultura y el arte en la sociedad cubana. Ya desde la Guerra de Independencia de la isla, la

educación del pueblo cubano ha venido siendo parte de los proyectos revolucionarios. La importancia del arte y de la cultura en general en la formación de la ciudadanía se prosiguió con la revolución de 1959, mediante la elaboración de una política cultural fundamentada en la puesta en marcha de estructuras, fondos y programas educativos y de apoyo a las artes. “No se puede hablar de arte y artistas cubanos sin entender la importancia que cobra lo cultural en Cuba, incluso antes de la Revolución”, explica Gilbert Brownsstone, historiador y comisario de arte, en su obra *L’art à Cuba* (2019, p.12). De hecho, el arte ha venido considerándose herramienta de reflexión crítica capaz de encarar la ideología mercantilista de Occidente. En consecuencia, el arte y sus obras fueron y siguen siendo percibidos como una herramienta al servicio de la ideología nacional y un soporte por el cual pueden la nación y su población desarrollar un imaginario estético y crítico. Podemos establecer aquí un paralelismo entre la reflexión entablada por Anne-Marie Thiesse en *La création des identités nationales* (2001), donde evidencia los mecanismos con los cuales las naciones modernas de finales del siglo XIX produjeron un conjunto de discursos, símbolos, eventos e imágenes con objeto de crear un imaginario nacional que avivase el sentimiento de identidad

Partiendo de la articulación entre arte y americanidad —como formulación de una supuesta identidad americana que aunase lo heterogéneo del Continente—, el coloquio se propone abordar el arte como lugar de elaboración de una identidad colectiva y/o individual, y de modo más concreto, como un lugar de enunciación —y de narración, si cabe— donde la dimensión de alteridad es central por la impronta del hecho migratorio. Bajo esta óptica, del mismo modo que el arte puede estar al servicio de un proyecto nacional, también puede revelar en una sociedad sus disonancias, fisuras, fragmentos y márgenes.

Al hablar de “artes”, entenderemos en este coloquio aquellas artes visuales producidas desde los años cuarenta del siglo XX en las Américas y más allá de sus fronteras, por cuanto la americanidad puede “constituirse como una suerte de no-lugar de la identidad” (Z Bernd, 2005, p.14) para todo artista que haya migrado por el interior o hacia fuera de este espacio continental e insular.

Eje I : Arte y transculturación

- Herencia, movilidad y préstamos de las corrientes artísticas y las obras.
- El arte en la conceptualización de los estudios culturales, postcoloniales y postmodernos.

Eje II : Emigración y emigración del arte y los artistas (siglos XX y XXI)

- Recorridos y propuestas de artistas migrantes/exiliados : práctica, creación, correspondencia.

- Arte y globalización : ¿singularidad o estandarización del arte desterritorializado ?
- Estudio de la migración de técnicas, herramientas, corrientes artísticas.
- Mercado del arte y mundialización

Eje III : Arte e imaginario nacional

- Historia y política cultural y artística de las naciones americanas.
- La nación ilustrada: obras y emblemas.
- Lugares de memoria: museos y lugares patrimoniales del espacio público.
- Artivismo: arte y acción política.

Eje IV : El grabado en las Américas

- Historia del arte del grabado en las Américas. Reflexión en torno a las singularidades de técnicas, corrientes y lugares de creación y formación.
- Análisis de la obra de artistas, colectivos de artistas grabadores de una o varias áreas geográficas americanas.

Las propuestas (en francés, español, inglés o portugués) deberán precisar nombre y apellido, título, un resumen de la comunicación (en torno a las 250 palabras), una bibliografía sucinta y una breve nota biográfica.

Fecha límite de envío: **2 de mayo de 2022**

Direcciones de envío: solenne.derigond@unicaen.fr, serme@univ-brest.fr et mariafatima.rodriguez@univ-brest.fr.

Planificación provisional :

Réception des propositions : dos de mayo de 2022

Confirmation et acceptation : julio de 2022

Comité organizador :

Fátima Rodríguez, catedrática de la UBO, miembro titular del laboratorio HCTI (EA 4249)

Derigond Solenne, Docente de la UniCaen, miembro asociado del laboratorio HCTI (EA 4249) y del ERLIS (EA 4254)

Jean-Marc Serme, profesor titular de la UBO, HCTI (EA 4249)

Georges Da Costa, profesora titular de la UniCaen, ERLIS (EA 4254)

Comité científico internacional

Fernando Davis, artista plástico, catedrático de la Facultad de Bellas Artes de la Universidad de La Plata (Argentina)

Jean-Louis Joachim, profesor titular de la universidad de Antillas

Maria-José Fernandez, profesora titular de la Universidad de Bretaña Occidental Edna

Hernández González, profesora titular de la Universidad de Bretaña Occidental

Virginie de la Cruz, profesora titular, Université de Lorraine

Luz Adriana Hoyos, docente, catedrática de Historia de la Pontificia Universidad Javeriana-Cali (Colombie)

Laurence Corbel, profesora titular de la universidad de de Rennes 2

Flora Romanelli Assumpção, profesora titular de la universidad Federal do Vale do São Francisco (Brésil)

Nadia Tahir, profesora titular, UniCaen

El coloquio se celebrará en la Universidad de Bretaña Occidental (Brest, Francia) y en el Unicaen (Caen, Francia), pero, habida cuenta de la situación sanitaria internacional, los investigadores e investigadoras extranjeros tendrán la posibilidad de intervenir a distancia.

International Conference Art(s) and migration(s) in the Americas and the Caribbean (From 1940 to the present day): dissonances, cracks, margins

November 17-18 and 24-25, 2022, University of Caen and University of Western Brittany, Brest, France

This international colloquium finds its source in an exhibition project that puts the spotlight on Cuban engraving and the artist-engravers trained at the Instituto Superior de Arte (ISA) and more precisely within the Taller Experimental de Grabado de la Habana. This is why it seemed interesting for the scientific committee to take as a starting point "markers" of the cultural and political history of Cuba in order to build the general theme and axes of this conference.

The first of the chosen markers concerns the hybrid character of Cuban society. Thinking about it as such was developed through the concept of *transculturation* by Cuban anthropologist Fernando Ortiz in the late 1930s. To some extent, his approach paved the way for post-colonial thinking inspiring a redefinition of "identity" in the Americas. With this term, Fernando Ortiz sought to underline the phenomenon of "constant transmutations" of Cuban culture and, on a larger scale, of that of the Americas (J Lamore, 1992, p. 6). Indeed, "American identity" is constantly questioned and questionable in view of the heterogeneity of the continent and the capture of the concept to designate the inhabitants of the United States (Z Bernd, 2005, p.13). However, it is indeed the phenomenon of the "transformation of fragments of other imaginaries" which characterizes the Continent and the Caribbean since, on its territories, in its histories and within its societies, a perpetual proliferation and voracity takes place, in the sense of openness to the reception of influences, and an ability to recover the remains, vestiges, marks of devalued cultures, in order to stage them in a new context (J Lezama Lima, 1993). This phenomenon, conceptualized by other theorists during the twentieth century, is the result of the migrations - immigration and emigration - that these territories have experienced throughout their history until today. At the same time that individuals were displaced, they carried with them tangible and intangible heritage. This first reflection paved the way for a broader approach, that of studying the territories of the Americas through migration, both of individuals and of ideas, objects and techniques.

The second selected "marker" is the role of education, culture and art in Cuban society. Since the war of independence, the education of the Cuban people has been part of the country's revolutionary project. The importance of art and culture in the formation of the citizen continued during the Cuban revolution, with the development of a cultural policy and the establishment of structures, funds and training programs, of education and support for art. "We cannot talk about Cuban art and artists without understanding the importance of culture in Cuba, even before the Revolution," explains Gilbert Brownstone, art historian and curator, in the book *L'Art à Cuba* (2019, p.12). Indeed, art was seen as a tool for critical thinking in order to confront the mercantile ideology of the West. Therefore, art and its works were and continue to be seen as a tool in the service of national ideology and a medium through which the nation and its people can develop an aesthetic and critical imagination. In this regard, it is possible to draw a parallel between the reflection led by Anne-Marie Thiesse in her book *La Création des Identités Nationales* (2001) where she highlights the mechanisms by which modern nations, at the end of the 19th century, have developed and put together a set of speeches, symbols, events and images in order to create a national imagination with the aim of reviving a feeling of identity.

Starting from the articulation between art and Americanness - as a formulation of a presumed American identity which would bring together the heterogeneity of the Continent and the Caribbean - the colloquium proposes to approach art as a place for the development of a collective and / or individual identity, and more exactly, as a place of enunciation - and even of narration - in which the dimension of otherness is central due to the pervasiveness of the migratory fact. From this perspective, just as art can be at the service of a national project, it can also reveal the dissonances, cracks, fragments or margins of a society.

By the term arts, we mean in this colloquium to focus on the visual arts produced since the 1940s in the Americas and beyond its borders, in the sense that Americanness can "be constituted as a kind of non-place of identity" (Z Bernd, 2005, p.14) for artists who have migrated into, inside or outside of this continental and insular space.

Axis I: Art and transculturation

- Heritage, mobility and borrowing of artistic movements and works;
- Art in relation to the concepts of cultural, postcolonial and postmodern studies.

Axis II: Emigration and immigration of art and artists in the twentieth and twenty-first centuries

- Path and approach of migrant / exiled artists: practice, creation, correspondence ...
- Art and globalization: singularity or standardization of deterritorialized art?

- Study of the migration of techniques, tools, artistic trends;
- The art market and globalization.

Axis III: Art and national imagination

- History, cultural, and artistic policy of the nations of the American continent;
- History, cultural, and artistic expressions of Native artists about their own cultures and the non-Indigenous representations of these cultures
- The illustrated nation: works and emblems;
- Places of memory: museums and heritage forms of public space;
- Artivism: art and political action.

Axis IV: Engraving in the Americas

- History of the art of printmaking in the Americas. Reflection around the singularities of techniques, trends and places of creation and / or teaching;
- Comparative or monographic study of one or more artists, collectives of engraving artists from one or more American geographic areas.

The conference will take place face-to-face at the University of Western Brittany and Unicaen, but in view of the international situation, it will be possible as a last resort for foreign researchers to intervene remotely.

Proposals (in French, Spanish, English or Portuguese) must include the name and surname, the title, a summary of the communication of approximately 250 words + bibliography and a brief biographical note. They must be sent before **May 2, 2022** to the following emails: solenne.derigond@unicaen.fr, serme@univ-brest.fr et mariafatima.rodriguez@univ-brest.fr.

Schedule:

Deadline for the reception of proposals: May 2, 2022

Confirmation and proposal acceptance: early July 2022

Organization committee:

Fátima Rodriguez, Université de Bretagne Occidentale (UBO), HCTI (EA 4249)

Derigond Solenne, UniCaen, HCTI (EA 4249) e ERLIS (EA 4254)

Jean-Marc Serme, Université de Bretagne Occidentale (UBO), HCTI (EA 4249)

Georges Da Costa, UniCaen, ERLIS (EA 4254)

International scientific committee:

Jean-Louis Joachim, Université des Antilles

Maria-José Fernandez, Université de Bretagne Occidentale

Edna Hernández González, Université de Bretagne Occidentale

Virginie de la Cruz, Université de Lorraine

Luz Adriana Hoyos, Pontificia Universidad Javeriana-Cali (Colombia)

Laurence Corbel, Université de Rennes 2

Flora Romanelli Assumpção, Universidade Federal do Vale do São Francisco (Brazil)

Nadia Tahir, MCF, UniCaen

Simpósio Internacional Arte(s) e Migração(ões) nas Américas e no Caribe (De 1940 até hoje): dissonâncias, fissuras, margens

17-18 e 24-25 de novembro de 2022, UniCaen e Universidade da Bretanha Ocidental, França

Este colóquio internacional é baseado em um projeto de exposição que homenageia a gravura cubana e os artistas-gravuristas formados no Instituto Superior de Arte (ISA) e mais precisamente no Taller Experimental de Grabado de la Habana. É por isso que o comitê científico achou interessante tomar como ponto de partida alguns "marcadores" da história cultural e política cubana para construir o tema geral e os eixos deste simpósio.

O primeiro dos marcadores escolhidos diz respeito ao caráter híbrido da sociedade cubana. Pensar nisso como tal foi desenvolvido através do conceito de *transculturação* pelo antropólogo cubano Fernando Ortiz, no final dos anos 30. Em certa medida, sua abordagem abriu caminho para o pensamento pós-colonial inspirando uma redefinição de "identidade" nas Américas. Por este termo, Fernando Ortiz procurou enfatizar o fenômeno das "transmutações constantes" da cultura cubana e em uma escala maior das Américas (J Lamore, 1992: 6). Efectivamente, a "identidade americana" é constantemente questionada e questionável com relação à heterogeneidade do continente e à monopolização do conceito para designar os habitantes dos Estados Unidos (Z Bernd, 2005, p.13). Entretanto, é de fato o fenômeno da "transformação de fragmentos de outros imaginários" que caracteriza o continente bem como o Caribe já que, em seus territórios, em suas histórias e dentro de suas sociedades, há uma perpétua proliferação e voracidade, no sentido de abertura para a recepção de influências, e uma capacidade de recuperar os restos, vestígios e marcas de culturas desvalorizadas a fim de reencená-las em um novo contexto (J Lezama Lima, 1993). Este fenômeno, conceituado por outros teóricos durante o século 20, é o resultado das migrações - imigração e emigração - que estes territórios sofreram no decorrer de sua história até hoje. Ao mesmo tempo em que os indivíduos se deslocavam, eles traziam consigo um patrimônio tangível e intangível. Esta primeira reflexão abriu o caminho para uma abordagem mais ampla: os territórios das Américas devem ser abordados através da migração de indivíduos, idéias, objetos e técnicas.

O segundo "marcador" selecionado é o papel da educação, cultura e arte na sociedade cubana. Um projeto que foi promovido nas lutas anticoloniais e mais tarde nos processos

revolucionários e pós-revolucionários da segunda metade do século 20. A importância da arte e da cultura na formação do cidadão continuou com a revolução cubana de 1959, com o desenvolvimento de uma política cultural e o estabelecimento de estruturas, fundos e programas de treinamento, educação e apoio à arte. "Não se pode falar de arte e artistas cubanos sem compreender a importância que a cultura tem em Cuba, mesmo antes da Revolução" explica Gilbert Brownstone, historiador de arte e curador, na obra *L'art à Cuba* (2019, p.12). De fato, a arte foi vista como uma ferramenta de reflexão crítica para enfrentar a ideologia mercantil do Ocidente. Portanto, a arte e suas obras foram e continuam sendo percebidas como uma ferramenta a serviço da ideologia nacional e um meio através do qual a nação e seu povo podem desenvolver uma imaginação estética e crítica. A este respeito, é possível traçar um paralelo entre a reflexão realizada por Anne-Marie Thiesse no livro *La création des identités nationales* (2001), onde ela destaca os mecanismos pelos quais as nações modernas do final do século 19 elaboraram e estabeleceram um conjunto de discursos, símbolos, eventos e imagens, a fim de criar um imaginário nacional com o objetivo de fomentar um sentimento de identidade.

Partindo da articulação entre arte e americanismo - como formulação de uma suposta identidade americana que reunisse a heterogeneidade do Continente e das Caraíbas – o simpósio propõe abordar a arte como um lugar de elaboração de uma identidade coletiva e/ou individual, e mais precisamente, como um lugar de enunciação, e até mesmo de narração, no qual a dimensão da alteridade é central devido à proeminência do fato migratório. Nesta perspectiva, da mesma forma que a arte pode estar a serviço de um projeto nacional, ela também pode revelar as dissonâncias, as fissuras, os fragmentos ou as margens de uma sociedade.

Pelo termo artes, entendemos neste colóquio as artes visuais produzidas desde os anos 40 nas Américas e além de suas fronteiras, no sentido de que a americanidade pode "constituir uma espécie de não-lugar de identidade" (Z Bernd, 2005, p.14) para artistas que migraram para, dentro ou fora deste espaço continental e insular.

Eixo I: Arte e transculturação

- Patrimônio, mobilidade e empréstimo de correntes e obras artísticas;
- Arte em relação aos conceitos de estudos culturais, pós-coloniais e pós-modernos.

Eixo II: Emigração e imigração de arte e artistas nos séculos XX e XXI

- Os caminhos e abordagens dos artistas migrantes/exilados: prática, criação, correspondência...
- Arte e globalização: singularidade ou padronização da arte desterritorializada?

- Estudo da migração de técnicas, ferramentas e tendências artísticas;
- O mercado de arte e a globalização.

Eixo III: Arte e imaginação nacional

- História e política cultural e artística das nações do continente americano;
- A nação ilustrada: obras e emblemas;
- Lugares da memória: museus e formas de herança no espaço público;
- Artivismo: arte e ação política.

Eixo IV: Impressão nas Américas

- História da arte da gravura nas Américas. Reflexão sobre as singularidades das técnicas, correntes e lugares de criação e/ou ensino;
- Estudo comparativo ou não comparativo de um ou mais artistas ou grupos de gravadores de uma ou mais áreas geográficas americanas.

As propostas (em francês, espanhol, inglês e português) devem incluir nome completo, título, um resumo do trabalho de aproximadamente 300-500 palavras e uma breve nota biográfica. Devem ser enviadas antes de **2 de maio de 2022** para os seguintes e-mails: solenne.derigond@unicaen.fr, serme@univ-brest.fr et mariafatima.rodriguez@univ-brest.fr.

Cronograma :

Recepção de propostas: 2 de maio de 2022

Confirmação e aceitação: início de julho de 2022

Comitê organizador:

Derigond Solenne, UniCaen, HCTI (EA 4249) e ERLIS (EA 4254)

Fátima Rodriguez, Université de Bretagne Occidentale (UBO), HCTI (EA 4249)

Jean-Marc Serme, Université de Bretagne Occidentale (UBO), HCTI (EA 4249)

Georges Da Costa, UniCaen, ERLIS (EA 4254)

Comitê científico internacional:

Jean-Louis Joachim, Université des Antilles

Maria-José Fernandez, Université de Bretagne Occidentale

Laurence Corbel, Université de Rennes 2

Virginie de la Cruz, Université de Lorraine

Luz Adriana Hoyos, Pontificia Universidad Javeriana-Cali (Colombie)

Flora Romanelli Assumpção, Universidade Federal do Vale do São Francisco (Brésil)

Edna Hernández González, Université de Bretagne Occidentale

Nadia Tahir, MCF, UniCaen

O simpósio ocorrerá em presencial na Universidade da Bretanha Ocidental e na UniCaen, mas, tendo em vista os últimos eventos internacionais, caso as condições não o permitirem, será possível a participação de pesquisadores estrangeiros à distância.